

Gymnastique scolaire [suite et fin]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **37 (1908)**

Heft 8

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La réforme officielle de l'« orthographe » française, basée sur le « fonétisme », a fait l'objet d'un nouveau rapport de M. Brunot, professeur en Sorbonne. Sous peu, les écoliers, sans pour cela faire leur « rétorique », écriront régulièrement des « chevaux », des « genous », des « bijoux fameux », des « épous heureux », comme aussi *aporter*, *agraver*, un *téâtre*, un *fénomène*, un *dizième*, une *cripte*, une *analyse*, etc., en supprimant ou remplaçant les *x*, les *y*, les *th*, les *ph*, les consonnes doubles, etc., qui font le cauchemar même des lettrés.

L'Académie et les gréco-latins regimberont sans doute contre cette réforme, qui se fera cependant tôt ou tard, comme bien d'autres de ses devancières.

(*A suivre.*)

FR. ALEXIS-M. G.



GYMNASTIQUE SCOLAIRE

(*Suite et fin.*)

Il est encore une partie essentielle du programme annuel qui est méconnue et beaucoup trop négligée. Nous voulons parler des jeux gymnastiques.

Les jeux et exercices méthodiques ne peuvent être séparés, ils se complètent et doivent présenter une gradation en rapport avec le degré d'instruction et de développement des élèves. Il faut de l'air, de la lumière et du mouvement, une certaine dose de travail, les soins de la peau, une nourriture saine et de la gaieté pour satisfaire les exigences de l'hygiène. Les jeux de plein air remplissent mieux que toute gymnastique ces conditions. Mais ils sont incomplets; il y a des exercices beaucoup plus parfaits pour obtenir une forme et une attitude correctes. Les jeux et le mouvement augmentent l'activité de la nutrition, les exercices méthodiques s'emparent de ce mouvement nutritif et le dirigent en le localisant dans les parties faibles du corps.

« Les jeux en commun, d'après Demeny, développent l'esprit de solidarité et mettent en action les forces morales les plus complexes. — Placez, dit-il, deux hommes en présence, ils s'influencent l'un l'autre, ils se suggestionnent; chez eux, de nouvelles forces se développent, l'amour-propre, l'orgueil, la jalousie, comme la bonté et l'esprit de sacrifice dominant tour à tour.

« Les exercices méthodiques sont indispensables par la

raison de leurs effets intenses sur l'individu, mais les jeux libres ont une action morale certainement plus marquée. »

La question hygiénique, l'action psychique et le rôle social des jeux en commun sont incontestables. Dans cet ordre d'idées, il peut être intéressant de faire connaître les appréciations et l'importance accordées aux jeux par les savants et les physiologistes dans tous les pays.

Voici, par exemple, d'après Schepers, une étude fouillée sur *La mission sociale du maître et les places de jeux*, publiée dans l'excellente revue *La Gymnastique scolaire*, à laquelle nous empruntons quelques passages :

« La gymnastique systématique, les récréations répondent, certes, à des exigences de l'hygiène infantile. Mais ce n'est pas suffisant, car beaucoup d'enfants vivent dans des logis antihygiéniques. La saine démocratie ne doit pas avoir pour seul but l'exercice par tous les citoyens d'un certain nombre de droits civiques. Son idéal doit être, dans la mesure du possible, d'assurer une distribution équitable et humaine du bonheur. Pour ce, il faut commencer par populariser les moyens de conserver la santé et la vie.

« Dans le monde anglo-saxon, la marche en cette voie est facilitée par l'instinct égalitaire qui est infiltré dans toutes les classes sociales. Dans les classes inférieures, cet instinct se révèle par une tendance constante au progrès, un ingénieux besoin de confort, un idéal toujours agissant d'indépendance matérielle ; dans les classes supérieures, il se manifeste par des dispositions où ne se découvre aucune hostilité à l'égard des classes moins favorisées, pas plus sous forme de vanité chez les gens instruits que de sot orgueil chez les détenteurs de la richesse.

« Il n'en est pas ainsi dans nos sociétés d'origine latine où l'on est enclin, de par la tradition, à établir des distinctions profondes, parfois infranchissables, entre les diverses couches sociales. Dans ces conditions, il est évident que l'idée démocratique ne trouvera pas un champ de développement spontané et évolutif dans les aptitudes des classes sociales. Elle ne peut compter que sur un agent extérieur et impartial, inspiré d'idées supérieures et qui pourra hâter la fusion des classes : l'école. Mais ce rôle, l'école ne peut le remplir que pour autant qu'il existe des contacts perpétuels entre elle et la vie sociale. A ce point de vue, la place de jeux lui ménage un des contacts les plus précieux avec la société ; elle lui constitue l'un des milieux les plus favorables pour opérer des rapprochements collectifs, en y joignant une influence éducative. L'esprit d'assistance mutuelle, la tolérance, le

respect des droits acquis, la soumission aux décisions de la majorité sont des vertus sociales dont l'acquisition n'est possible qu'en les soumettant au feu de l'expérience, au choc des intérêts, à la sanction naturelle des actes. C'est ainsi que la vaste plaine de jeux, champ de conflits pour les enfants, permet à l'école, en créant et en éduquant une société en miniature, de préparer la société de demain.

« Cette conception, qu'il faut donner une grande ampleur au jeu, a reçu son expression la plus complète à New-York, dont le Conseil d'Education a créé la grande *Ligue athlétique des écoles publiques*. Environ 250,000 enfants y sont affiliés. Il y a des Ligues de district, dont chacune possède sa place de jeux, avec, y attenant, un bâtiment comportant un salon pour les mères, une salle de lecture, des bains, un hall couvert. Cela ne va pas sans un personnel nombreux ; l'an dernier, l'institution comptait 51 professeurs de gymnastique, 95 assistants, 34 frœbeliennes pour les bébés, 51 assistantes, 24 maîtres de jeux, 50 assistants, 20 bibliothécaires et 63 pianistes. Ne sommes-nous pas au pays des dollars..... et des milliardaires généreux ?

« Voici encore les recommandations faites par la Ligue à ses milliers d'adhérents, à la fin de proclamations artistement imprimées qui leur sont remises :

« Sachez que la décence est indispensable dans le jeu. Méprisez toute tricherie ou injustice. Observez les règles, mais tâchez de vaincre par votre propre adresse, sans rechercher ni arguties, ni subtilités sur lesquelles vous pourriez baser des protestations contre vos adversaires. Acceptez sans récrimination les décisions des arbitres, ainsi qu'il convient à un gentleman. N'ayez pas de vaine gloriole dans la victoire et montrez une âme virile et forte dans la défaite ; soyez le premier à congratuler votre adversaire ; rappelez-vous qu'être bon athlète cela signifie être un honorable gentleman.

« Quand vous vous trouvez à la place de jeux, ou sur les *môles de plaisance*¹, n'oubliez pas que tout ce que vous y voyez a été fait pour votre bien personnel, que c'est votre propriété et que vous ne devez donc rien détruire ni laisser détruire. En somme, conduisez-vous toujours ainsi qu'il convient à un citoyen. »

G. S.

¹ Môles construits spécialement par la municipalité de New-York, où les enfants, accompagnés de leurs familles, peuvent aller jouer, en été, de la brise marine, entendre de la musique et prendre des rafraîchissements dont la qualité est vérifiée par le Bureau d'hygiène.